

Mars 2017

MÉMORIAL DE L'ARMÉE NOIRE

Inauguré en 1994, à l'occasion du cinquantenaire du débarquement de Provence, ce monument s'inspire du 1^{er} « monument aux héros de l'armée noire » érigé à Reims en 1924. En 1921, le comité aux héros de l'Armée Noire est créé à Paris. Placé sous le haut patronage de l'État Français, il a pour mission de faire ériger en France et en Afrique un monument à la mémoire des soldats indigènes morts pour la France pendant la première guerre mondiale. Les villes de Reims et de Bamako sont rapidement choisies. Le 29 octobre 1922, André Maginot, ministre de la guerre, vient poser la première pierre. Il fut inauguré le 13 juillet 1924 par Edouard Daladier, ministre des colonies, et en présence des deux députés noirs de l'assemblée nationale : Blaise Diagne, député du Sénégal et Gratien Candace, député de Guadeloupe.

Cette sculpture monumentale a été réalisée pour rendre hommage aux Tirailleurs Sénégalais qui ont défendu la ville pendant la première guerre mondiale. Il représentait un groupe de soldats africains du corps d'armée colonial rassemblé derrière un officier blanc portant le drapeau français. Un monument similaire, issu du même moule fut érigé à Bamako le 10 janvier 1924, alors capitale du Soudan Français, il est toujours en place. Le monument rémois, œuvre du sculpteur Paul Moreau Vautier, fut détruit par les allemands en 1940. Depuis 2013, un nouveau monument fut construit à Reims, mais avec un socle différent.

Durant la première guerre mondiale, ce sont près de 200000 soldats noirs de « l'Afrique Occidentale Française » qui se battent dans l'armée française, 30000 y ont trouvé la mort. La fédération représentait 8 colonies françaises d'Afrique de l'Ouest entre 1895 et 1958. La Mauritanie, le Sénégal, le Soudan Français (devenu le Mali), la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Haute Volta (devenue le Burkina Faso), le Togo et le Dahomey (devenu le Bénin).

Le mémorial fréjussien, qui se dresse sur le bord de mer a été érigé par l'association des amis du Musée des Troupes de Marine, avec le concours du Ministère de la Défense et de la Ville de Fréjus. Il est dédié à toutes les troupes noires qui ont vaillamment servi sous le drapeau Français depuis plus d'un siècle et dont Fréjus était la plus importante garnison. On doit l'installation de cette garnison au Général Gallieni, qui possédait à Fréjus une grande bâtisse nommée « La Gabelle ».

La statuaire est en bronze, œuvre du sculpteur Yvon Guidez, élève de César. Cette œuvre a été fondue à Gliwice en Pologne. Elle a été inaugurée par François Léotard, à l'époque ministre de la Défense et maire de Fréjus.

L'épithaphe est signée de Léopold Sedar Senghor (1906 – 2001), homme politique et écrivain sénégalais, ancien président de la République du Sénégal.

« Passants, ils sont tombés fraternellement unis pour que tu restes français »

